

Prédication du 12 juin 2022
2 Corinthiens 4.14-5.1
Bien vieillir, une affaire spirituelle ?

Cette semaine, j'ai eu 50 ans. Certains disent que si on n'a pas une Rolex à 50 ans, on a raté sa vie. Je vous laisse méditer là-dessus ☺

Cette affirmation qui prête plus à sourire qu'à autre chose confirme en tout cas que les passages de dizaine sont bien **des temps qui invitent à la réflexion sur la vie, son sens, nos choix.**

En méditant ainsi ces derniers jours, un passage de l'apôtre Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens a retenu mon attention.

Paul vient, juste avant, de raconter à quel point, en tant qu'apôtre, il n'a pas la vie facile. En annonçant l'Évangile, les apôtres sont souvent malmenés, brutalisés, en danger de mort...

Tout cela rappelle à Paul la fragilité de sa vie. Pourtant, malgré les épreuves et le temps qui passe, l'apôtre reste toujours motivé pour aller de l'avant et servir Dieu, allant jusqu'à affirmer ceci :

« Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour ».

Se renouveler de jour en jour... voilà bien une promesse qui fait rêver !

Que veut dire Paul ? Aurait-il trouvé le secret de l'éternelle jeunesse ?

Ou est-ce une version « paulinienne » de la fameuse expression : « la jeunesse c'est un état d'esprit » ? – le simple fait de dire ça, en général, prouve qu'on n'est plus jeune, et qu'on essaie de se rassurer comme on peut !

« Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour » : est-ce une façon de dire « oui, mon corps vieillit mais je reste jeune à l'intérieur » ?

En réalité, **Paul dit bien plus que cela ici.** Dans ce passage, qu'il nous faut lire en entier pour le comprendre, l'apôtre présente une vision de la vie que j'ai trouvé très **inspirante.**

« 14 Nous savons (...) que Dieu, qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera nous aussi avec Jésus et nous fera paraître avec vous en sa présence.

15 Tout ce que nous endurons, c'est pour vous ; de cette façon, la grâce de Dieu, qui aura fait multiplier les prières de reconnaissance, se répandra encore davantage, pour la gloire de Dieu.

16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour.

17 La détresse que nous éprouvons est passagère et légère, mais elle produit pour nous, au-delà de toute mesure, son pesant de gloire éternelle.

18 Car nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible dure toujours.

5.1 Nous savons, en effet, que si la tente dans laquelle nous vivons, c'est-à-dire notre corps terrestre, est détruite, Dieu nous réserve une habitation dans les cieux, une demeure qui n'est pas faite par des mains humaines, qui durera toujours ».

« Nous ne perdons pas courage... nous sommes toujours pleins de courage ! ». Ni le temps ni les épreuves ne semblent altérer l'optimisme de Paul. Où va-t'il puiser cette force, et la conviction que « même si son être physique se détruit peu à peu, son être spirituel se renouvelle de jour en jour » ?

J'ai relevé trois points, comme trois sources qui alimentent le « renouvellement de son être intérieur » - et qui peuvent alimenter le nôtre : la foi, l'espérance et l'amour.

La foi : accepter ses limites et compter sur Dieu

L'espérance : rester ouvert à la nouveauté – cultiver la reconnaissance

L'amour : **aimer, donner, prier**

La foi Accepter ses limites – compter sur Dieu

Paul exprime bien ici **le paradoxe que c'est de vieillir** : nous savons bien que l'état de notre corps va se dégrader, que c'est inéluctable, et *en même temps* nous restons porteurs de vie, de projets d'avenir. De fait, il arrive qu'on perçoive un décalage entre la façon dont nous nous voyons et ce que nous devenons ; entre l'état ou l'image de notre corps et **notre vie intérieure** – ma grand-mère, a 95 ans, disait « refuser de vieillir ». Nous avons tous notre part de déni ! Ainsi, chaque fois que je prends ma guitare électrique, j'ai 17 ans...

En cela, **vieillir est une affaire spirituelle** : le regard que nous portons sur notre vie, nous pouvons le laisser être façonné par les circonstances, les épreuves, notre culture... ou au contraire **laisser la Parole de Dieu l'orienter, le renouveler. Les choix spirituels** que nous ferons influenceront sur la façon dont nous vivons les différentes étapes de notre vie, c'est sûr.

Paul, lui, choisit de porter sur sa vie le regard de la foi en Christ.

Cette foi lui permet déjà de voir la main de Dieu dans ses réussites comme dans ses épreuves, comme il l'exprime au v.18 :

« Nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible dure toujours ».

Il y a vraiment là quelque chose d'intentionnel : choisir de porter son attention « non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible », en s'appuyant sur les promesses de Dieu.

C'est ce qui a permis à Paul de rester positif, vivant, malgré toutes les difficultés qu'il a rencontrées.

Les Églises comme Corinthe semblent ne pas avancer ? Paul n'oublie pas cependant que la victoire du Christ est acquise, que rien ne l'empêchera de mener à bien son projet de salut. Sa résurrection passée en est la preuve : « **Nous savons** (...) que Dieu, qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera nous aussi avec Jésus ».

Son corps vieillit, son « être physique se détruit peu à peu » ? Certes, oui !

Paul sait que nous ne sommes que de passage dans ce monde, que nos corps sont des « tentes », des habitations temporaires, mais il « sait » aussi que Dieu lui réserve au ciel une « demeure permanente ». **Que cette vie n'est pas la fin.**

Se rappeler ainsi **quelle place il occupe dans le grand plan de Dieu** lui rappelle ses limites, l'aide à ne pas se prendre pour le sauveur des Corinthiens, évitant ainsi bien des écueils – dont le découragement.

En somme, si Paul voit et vit la lente destruction des choses, la précarité de la vie, sa confiance en Dieu lui permet de rester plein d'optimisme, et de garder du recul.

Est-ce que notre regard sur nous-mêmes, et sur notre vie, est nourri de la même foi ?

Que le Seigneur nous aide à imiter la sagesse de Paul ici.

Qu'il nous aide à accepter nos limites, à ne pas nous prendre pour lui !

Entendons aussi son invitation à **ne pas mettre toutes nos attentes sur notre situation d'aujourd'hui**, nos projets d'aujourd'hui, notre santé d'aujourd'hui. A ne pas nous laisser happer par les réalités de ce monde, **par ce qui est visible.**

Cela implique de prendre du recul sur notre culture, où vieillir est forcément négatif, où les seules images valorisées sont celles de corps jeunes, performants, où l'expérience des années est dévaluée au profit de l'énergie de la jeunesse (permettez-moi de prêcher pour ma propre paroisse !).

Bien sûr, personne n'aime sentir que son « être physique se détruit peu à peu », et notre responsabilité est d'en prendre soin le mieux possible. Nous pouvons vraiment être reconnaissants à Dieu pour tout ce que notre société, si riche, nous offre comme ressources pour être plus en forme plus longtemps.

Mais sans porter toute notre attention sur ce qui est là aujourd'hui, au risque de perdre notre juste perspective sur les choses. Restons focalisés sur le Christ, sa victoire assurée, soyons plus attentifs à ce qu'il fait dans nos vies, et nourrissons nous de ses promesses qui nous permettent d'affirmer que « la détresse que nous éprouvons est passagère et légère », qu'elle est même « productive » avec Dieu, et **portera des fruits dans l'éternité.**

Oui, le regard de la foi et de la grâce sur nous-mêmes - nos vies, sur nos corps...

Voilà une source inépuisable d'encouragement.

Voilà de quoi « renouveler de jour en jour » notre vie intérieure.

L'espérance

Rester ouvert à la nouveauté – cultiver la reconnaissance

« Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour. La détresse que nous éprouvons est passagère et légère, mais elle produit pour nous, au-delà de toute mesure, son pesant de gloire éternelle ».

Ce verset plein de promesses révèle aussi **l'espérance qui anime Paul.** Non pas promesse de quelque chose qui ne vieillirait pas, mais de quelque chose qui va **grandir**, de quelque chose qui **va croître**, « de jour en jour », si nous vivons ces jours avec le Christ, avec son Esprit.

En effet, les promesses de l'Évangile sont bien promesses de croissance et d'espérance de **renouvellement, par l'action du St Esprit en nous.**

Oui, le Saint Esprit veut agir comme un principe « rénovateur » pour notre être tout entier. Capable de **changer notre caractère**, de « fortifier notre être intérieur » comme Paul le dit aux Éphésiens (Éphésiens 3.16).
Capable aussi de **renouveler nos forces**, comme l'exprime le Psaume 103.5 :

« Le Seigneur « remplit ta vie de bonheur, il te donne une nouvelle jeunesse, comme un aigle qui prend son envol ».

Il est connu que la foi et de l'espérance peuvent donner des ailes !
Que sans espérance, au contraire, on a vite fait de décliner. On le voit dans les Ehpad comme en Ukraine.

Notre part est **d'aider Dieu à nous changer**, non seulement en nous laissant conduire par l'Esprit, mais aussi en **travaillant à changer**, avec lui.

En nourrissant notre pensée de Sa Parole.

En nous appuyant sur nos proches, pour qu'ils nous y aident.

Ne laissons jamais l'Ennemi nous faire croire que nous ne pouvons plus progresser en sainteté, aimer davantage, être utile aux autres...

Ne méprisons pas l'Esprit de vie qui nous a été donné !

N'oublions pas qu'en Christ, nous sommes de nouvelles créatures, destinées à la vie éternelle !

Être « renouvelé », cela implique aussi d'accueillir du « nouveau ».

Marie de Hennezel dit que **l'ouverture au nouveau est une des conditions pour bien vieillir.** Être attentif aux dons nouveaux que Dieu nous accorde chaque jour, sans passer son temps à regretter ceux d'hier. **Accueillir la vie !**

Cela ne va pas de soi. C'est un état d'esprit à cultiver, coûte que coûte, malgré les nombreux deuils que nous aurons à faire, et qui nous incitent plutôt à regarder en arrière – « c'était mieux avant ».

Sur ce point, l'Écclésiaste est clair :

« Ne dis pas : « Pourquoi les jours passés étaient-ils meilleurs que ceux-ci ? »
Car ce n'est pas la sagesse qui te ferait poser cette question » (7.10).

A trop regarder en arrière, la femme de Lot s'est changée en statue de sel – immobile, sans vie...

Dieu, au contraire, nous invite à regarder les dons qu'il nous accorde, aujourd'hui, et à les accueillir avec **reconnaissance**, en croyant qu'ils sont ce dont nous avons besoin.

Ces dons, parfois, ce sont d'autres personnes, plus jeunes, plus douées, qui vont faire ce que nous n'avons pas réussi à faire, prendre les responsabilités que nous occupions avant...

**Louons Dieu pour cela ! Et autant que nous le pouvons, encourageons-les !
Encourageons tout ce qui va dans le sens de la vie, de l'espérance, pour le service du Seigneur notamment !**

Une telle discipline n'aura sans doute pas d'impact sur la tonicité de notre peau ou la couleur de nos cheveux, mais assurément « notre être intérieur » en sera « renouvelé ».

Notre corps aussi, d'ailleurs : il est établi que l'espérance et la foi sont de puissants stimulants pour la santé !

L'amour – aimer, donner, prier

Après la foi et l'espérance... l'amour !

« Tout ce que nous endurons, c'est pour vous », dit Paul. Jusqu'à la fin de sa vie, il aura été ouvert à Dieu et aux autres pour donner, se donner, et cela aura aussi nourri son « renouvellement intérieur ».

C'est connu aussi qu'être tournés vers les autres est une autre source de vitalité, de revitalisation intérieure. **Une source de joie !**

Être renouvelé en donnant : c'est dans la logique du Royaume de Dieu.

Et puis, n'est-ce pas quand on aime qu'on est le plus vivant – et cela, quel que soit notre âge ?

Je constate ainsi que les aînés qui m'ont inspiré, encouragé, au cours de ma vie ont tous en commun d'avoir été des personnes pleines d'amour, ouvertes aux autres – pour écouter, pour prier, pour soutenir.

Chaque âge aura sa façon de vivre cela – découverte de l'amitié, de l'amour, de la parentalité, de l'engagement social, de la vie d'Église, etc.

Quelle que soit notre étape de vie, Dieu nous invite à vivre pleinement notre vocation d'amour de Dieu et du prochain, sans nous en laisser détourner.

Là encore, il y a une « affaire » spirituelle, **une discipline exigeante** à cultiver.

Sur ce beau et vaste sujet, je soulignerai juste un point : **celui de la prière d'intercession comme moyen privilégié de cultiver cette ouverture** : devant le Seigneur, prier pour les autres.

Prier pour quelqu'un c'est apprendre à l'aimer. C'est aussi apprendre nos limites, apprendre à lâcher les autres entre les mains du Seigneur.

Et quand il répondra... quelle stimulation pour nous ! Quelle source de vie !

Je remarque aussi que les aînés que je trouve « lumineux » sont de grands intercesseurs.

Alors, est-il possible que, « même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour ? ». **Osons croire qu'avec Dieu, nous pouvons en effet être renouvelés intérieurement, à toutes les étapes de notre vie, si nous** engageons avec lui pour cela, en comptant sur sa force et son amour.

Un beau texte de sœur Myriam, intitulé « vivant », nous invite à cela. Je finirai en le citant :

« Deviens vivant

Reste vivant

L'Esprit de Dieu t'invente à chaque instant »¹.

Que l'Esprit de Dieu nous invente, nous réinvente, à chaque instant !

Amen

Sylvain Guiton

¹ « Vivant », in *Règle de Reuilly*, ed. Olivétan